

RÉUNION DU 14 DÉCEMBRE 2013

« *Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là* » avait déclaré le dernier des Mohicans.

C'est un peu dans cet état d'esprit que je me retrouve par ce samedi 14 décembre 2013, jour de réunion du **Magicos Circus Rouennais**. Une réunion que je sens mal... très mal. Il est 14h30 bientôt et je suis tout seul...

C'est le moment que choisit **Louis** pour apparaître et me faire espérer.



En principe, les réunions démarrent à 14h30 mais un principe est une chose qu'on admet jusqu'à ce qu'un évènement vienne remettre en cause la règle admise... et bien souvent, on a pu constater « *l'élasticité de temps* »...

Tout à l'heure, je parlais du *dernier des Mohicans*... et bien on va rester dans le domaine des amérindiens avec cette notion évoquée par l'écrivain **Tony Hillerman** dans ses romans : « *l'heure Navarro* »...

Cela n'a rien à voir avec le héros de la série télévisée interprété par le « *beau-frère* »... c'est juste une façon imagée d'expliquer la façon dont les indiens Navarro considère de façon très approximative la notion de ponctualité.

Les minutes passent et j'indique à **Louis** qu'on se fixe pour heure limite 14h45 et qu'on faute de plus de participants, et bien on fera la réunion à deux.

Cette menace aurait-elle été entendue ?

Finalement nous nous retrouvons à cinq dans la salle Copernic au sous-sol de la *Maison des Jeunes et de la Culture de Rouen*, rive gauche.

Sont présents :

- | | |
|--------------------|-------------------|
| 1 - Patrice | 2 - Louis |
| 3 - Quentin | 4 - Marius |
| 5 - Toff | |

Je sors mon appareil phot et « *clic clac Canon !* »



Évidemment, quand on regarde cette photo on se dit qu'on aurait pu se grouper mais ça aurait obligé à bouger les tables et du coup en laissant la salle telle qu'elle, on se dit que... peut-être... cela va faire arriver des retardataires...

Bon... Il est temps de passer aux informations magiques diverses...

C'est **Marius** qui démarre en nous indiquant qu'il est allé voir un spectacle basé sur la Magie au *Cirque Théâtre d'Elbeuf*. Il ne se rappelle plus qui était le magicien et pense que c'était il y a deux semaines...

« Euh... et t'es sur que c'était à Elbeuf ? »

Réponse « Oui... et c'était un peu long... »

« Ah et pourquoi donc ? »

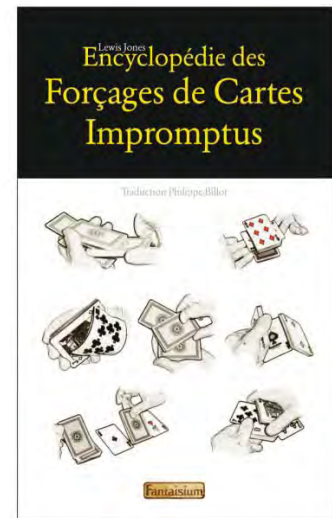
« Ben au début on nous a distribué des enveloppes on devait mettre nos initiales dessus et dedans décrire un rêve qu'on avait fait... Ensuite, le magicien posait chaque enveloppe sur une tablette et appelait les personnes avec leurs initiales et devinait le rêve... »

Ah effectivement, s'il y avait plus d'une centaine de personnes et qu'il a appelé tout le monde, ça devait être un peu longuet...

Et **Marius** de nous dire « *Je pense avoir trouvé comment il faisait... grâce à sa tablette...* »

Je prends la relève en faisant une pub pour la boutique en ligne *Magix* et l'ouvrage « *L'Encyclopédie des Forçages de Cartes Impromptus* » de **Lewis Jones** que j'ai commandé le 13 décembre, étant précisé qu'il est également disponible dans d'autres boutiques. (Voir infra, l'incroyable histoire de cette commande)

Théodore Annemann était allé jusqu'à 202 méthodes de forçage (et même 203 avec le *Cut Deeper Force*) et **Lewis Jones** en a réuni plus de 500...



Intrigué, **Marius** demande ce qu'est un forçage, et **Quentin** et lui, qui sont nos benjamins au club, reçoivent l'explication avec démonstration à l'appui.

Tout à coup, la sonnerie de mon téléphone retentit. C'est **Éric** qui me signale qu'il est devant la porte et qu'il sollicite mon aide pour lui donner l'accès aux locaux. Je m'empresse d'aller lui ouvrir et je ne résiste pas à l'envie de prendre une nouvelle photo... Trop cool... On est six...



Je fais à présent passer dans la salle ma dernière acquisition : le DVD *Packet Killer* de **Simon Lovell** accompagné du jeu de cartes spéciales fourni avec.

50 routines avec des cartes spéciales dont certaines ne se trouvent pas dans les jeux du commerce.



Éric indique que lui aussi est allé voir le spectacle d'**Arturo Brachetti** et qu'il a été déçu...

Comme quoi, l'égout et l'éboueur, ça se discute pas car moi j'avais bien aimé.

*
* * *
*

Plus d'infos ou plus d'infos ?

Non ? Pas plus d'infos... et donc plus d'infos... Et bien on passe à la suite.

Et c'est **Louis** qui va débiter cette seconde partie de réunion avec, dit-il, un tour de cartes pour varier les plaisirs.

Louis commence par une production d'As quelque peu acrobatique, mais très esthétique, tirée du DVD de **Nestor Hato**.

Avec mes deux mains gauches, je me vois mal faire ça...



Louis enchaîne à présent sur une autre routine avec l'assistance de **Toff**.

Toff est invité à choisir une carte dans le jeu de **Louis** et se trouve fort perplexe face à cette carte... Il nous la montre et nous sommes bien en peine d'identifier cette carte.

Il faut préciser que **Louis** se sert d'un jeu dans lequel les cartes rouges sont... vertes et où certaines cartes ne ressemblent à rien de connu.

« *Cassoulet ne tienne* », comme dirait un Toulousain, **Louis** demande à **Toff** de choisir une autre carte.



Louis sort à présent les deux As rouges... enfin « *verts* »...

La carte de **Toff** est sur le dessus du jeu que **Louis** tient dans sa main droite tandis qu'il tient les deux As dans sa main gauche.

Et tout à coup, une carte apparaît entre les deux As... Et cette carte est la carte de **Toff**.

Cette carte est remise entre les deux As et disparaît.

Louis nous dit qu'il a quelque chose dans sa poche et bien évidemment tout le monde pense à la carte de **Toff**...

Oui, je sais, « *tout le monde* » ça fait peut-être un peu excessif vu qu'on n'est pas vraiment nombreux, mais cela n'empêche qu'on a tous pensé à la même chose...

Et contre toute attente, **Louis** sort de sa poche les deux As rouges (enfin « *verts* ») et montre que la carte de **Toff** est en fait restée dans sa main.

Bien joué !

Louis retourne s'asseoir et c'est **Marius** qui prend la suite.

Marius... C'est de quelle origine ce prénom ?

Non, je demande ça parce que la première chose que **Marius** demande c'est « *Est-ce que quelqu'un a une pièce de 1 euro ?* » et du coup, je me demandais si c'était d'origine roumaine, voire kosovare...

Éric qui possède de gros moyens financiers accepte de mettre à disposition une pièce de monnaie non sans avoir essayé – en vain – de négocier un taux d'intérêts frôlant l'usure...

La pièce, rendue (enfin, **Éric** espère qu'elle sera rendue... après usage) unique par l'apposition d'une gommette signée est mise sous un foulard et disparaît pour réapparaître dans une série de boîte gigognes.



Marius restitue la pièce et sollicite à présent non pas deux pièces... mais deux assistants ce qui représente quand même près de la moitié des effectifs présents...

Toff et **Quentin** se portent volontaires.



Pour ce tour, **Marius** sort un jeu de cartes et dépose une carte rouge sur la gauche du tapis et une carte noire sur la droite.

Il sort ensuite cinq cartes du jeu et sans en montrer la valeur demande alternativement à **Toff** et à **Quentin** de deviner la couleur de la carte présentée ; « *Rouge ? Noire ?* »

Au fur et à mesure les cartes sont posées face en bas du côté de la couleur choisie pour former deux colonnes : la colonne des cartes supposées rouge et celle des cartes supposées noires.

On renouvelle ce petit jeu des devinettes encore une ou deux fois avant d'inverser l'ordre en mettant une carte noire face en l'air dans la colonne des cartes « *rouges* » et une carte rouge face en l'air dans la colonne des cartes « *noires* ».

À nouveau, **Quentin** et **Toff** sont invités à deviner la couleur des cartes qui leur sont présentées.

Au final, on s'aperçoit que nos deux assistants ont parfaitement identifié les cartes.



Les *Rouges et les Noires*... Une routine classique qui fait toujours son effet. J'aime particulièrement la version de **Dominique Duvivier** dans *l'École de la Magie volume 1* avec son pseudo exercice d'hypnose collective qui rajoute une bonne dose d'humour. Et l'intérêt de cette routine c'est qu'elle est totalement impromptue.

Et puisqu'on parle de routine de cartes impromptue, j'en profite pour en montrer une. Enfin... pas tout à fait impromptue mais presque puisque la petite préparation nécessaire se fait devant le spectateur et à son insu.

Je sors un jeu de cartes et demande à **Toff** de le mélanger.

Bon, c'est vrai qu'en général quand un magicien vous laisse mélanger son jeu, c'est que cela ne sert à rien...

Le jeu ayant été mélangé, je le récupère et fait défiler les cartes la face tournée vers moi afin de trouver ma carte de prédiction. Au fur et à mesure, je dépose les cartes éliminées en tas sur la table.

Tout l'art de ce tour – comme dans tous ceux basés sur une prédiction - réside dans le fait qu'il faut choisir la bonne carte de prédiction...



Toff me regarde avec attention, cherchant à devenir le truc alors même que le tour n'a pas encore commencé.

Finalement, je sors une carte du jeu et la pose face en bas sur la table.

Puis je rassemble le jeu et je pourrais le mélanger à nouveau mais pour gagner du temps, on va s'en dispenser... D'autant que **Toff** l'a déjà fait.

Ayant mis les cartes face en l'air, je commence à distribuer celle-ci en un tas sur la table et je demande à **Toff** de me dire « *stop !* » quand il le souhaite, ce qu'il fait assez rapidement car **Toff** est un garçon raisonnable qui ne s'amuse pas à me faire attendre jusqu'à l'avant dernière carte (ce qui m'aurait bien embêté il faut l'avouer...)

Je mets les cartes distribuées face en bas et dépose à côté celles qui me restent en main.

Je demande alors à **Toff** de me désigner un tas.... qu'on va garder pour la suite... Nuance très subtile, mais c'est normal me concernant, et j'aurais aussi pu dire « *qu'on va utiliser maintenant...* » s'il avait choisi l'autre tas...

Je retourne la carte supérieure du paquet – qui se trouve être celui qui me restait en main – La carte est ... Je ne sais plus quoi... Ben oui, pendant que je présente le tour, je ne prends pas de notes et avec le temps, je ne me rappelle plus de la carte mais imaginons qu'il s'agit du 9 de Pique.



« Oh un neuf ! » dis-je... (à ne pas confondre avec « Oh un œuf » car c'est une routine de cartes, pas de sac à l'œuf)

« Neuf... N – E – U – F » et en disant cela, je prends le second tas et je distribue face en bas quatre cartes (une pour chaque lettre épelée) pour former un troisième tas qui prend place à gauche des deux autres.

À présent, j'attire l'attention sur le Neuf de Pique face en l'air en disant que cela serait une coïncidence si la carte se trouvant au dessus du tas se trouvant immédiatement à gauche était également un Neuf. Cette carte est retournée et c'est un Neuf.

Ce serait une incroyable coïncidence si la carte se trouvant sur le dernier tas était également un Neuf. Et bingo ! C'est encore un Neuf.

J'attire l'attention (et d'ailleurs la tension monte...) sur ma carte de prédiction en disant que ce serait une extraordinaire coïncidence si ma carte de prédiction était le quatrième Neuf. Et c'est effectivement le dernier Neuf.

Une routine très facile à faire intitulée *Pré-Préconfiguration* créée par **Mark Elsdon** sur un principe de **Larry Jennings**. Bien que certains disent que ce principe est bien plus ancien que cela... (si vous lisez l'anglais et qu'en plus vous le comprenez, jetez un œil à ce [post sur le forum du Magic Café](#))

Et toujours pour rester dans le thème « *impromptu* » **Toff** propose de montrer également une routine avec l'assistance de **Marius**.

Dans ce tour, **Toff** précise qu'il ne va pas toucher le jeu et que c'est **Marius** qui va faire tout le travail. **Marius** mélange le jeu puis est invité à faire défiler les cartes la face de celles-ci tournée vers **Toff** afin qu'il puisse choisir sa carte fétiche.



Une fois sélectionnée, la carte est mise face en bas sur la table.

Toff demande à présent à **Marius** de distribuer les cartes sur la table pour en sélectionner quelques unes et alors que **Marius** a commencé sa distribution, il lui précise qu'il peut prendre des cartes n'importe où dans le jeu.

Ensuite, **Marius** doit distribuer les cartes une à une pour former deux tas.

Toff explique maintenant que sa carte est constituée d'une couleur et d'une valeur et que c'est **Marius** qui va identifier cette carte.

La carte se trouvant au-dessus de chaque tas est retournée face en l'air. Il y a un As de Trèfle et un Cinq de Cœur.

Toff retourne sa carte : c'est le Cinq de Trèfle.

Untouched de **Daryl**.



Toff explique la subtilité qui consiste à demander « *Au fait, tu as coupé ?* » lorsque le mélange effectué ne donne pas un résultat satisfaisant pour la suite.

Tout en discutant avec nos deux jeunes recrues **Marius** et **Quentin**, nous apprenons qu'ils ne connaissent pas l'incontournable *Comptage Elmsley*. C'est l'occasion pour moi de leur montrer la routine *Faites Comme Moi*.

Dans cette routine, le magicien a quatre cartes quelconques et en remet également quatre au spectateur qui doit reproduire les mêmes gestes que le magicien, en effectuant plusieurs retournements de cartes et du paquet de cartes. Au final, on compte les cartes une à une et toutes celles du magicien sont face en bas alors que le spectateur a une carte face en l'air.

« *Ah, tu as du te tromper à un moment... Re commençons.* »

On recommence les mêmes opérations et au final le magicien pose ses cartes une à une sur la table – elles sont toutes face en bas. Tandis que le spectateur a toujours une carte face en l'air...

Merci monsieur **Alexander Elmsley** pour cette technique.

Allez les jeunes, on vous l'explique et le mois prochain vous devez la maîtriser.

Éric, dans le même ordre d'idée, montre une routine avec des Dames dont le dos change de couleur.



Et **Éric** propose ensuite de changer de sujet pour nous montrer ce qu'on peut faire avec des élastiques.

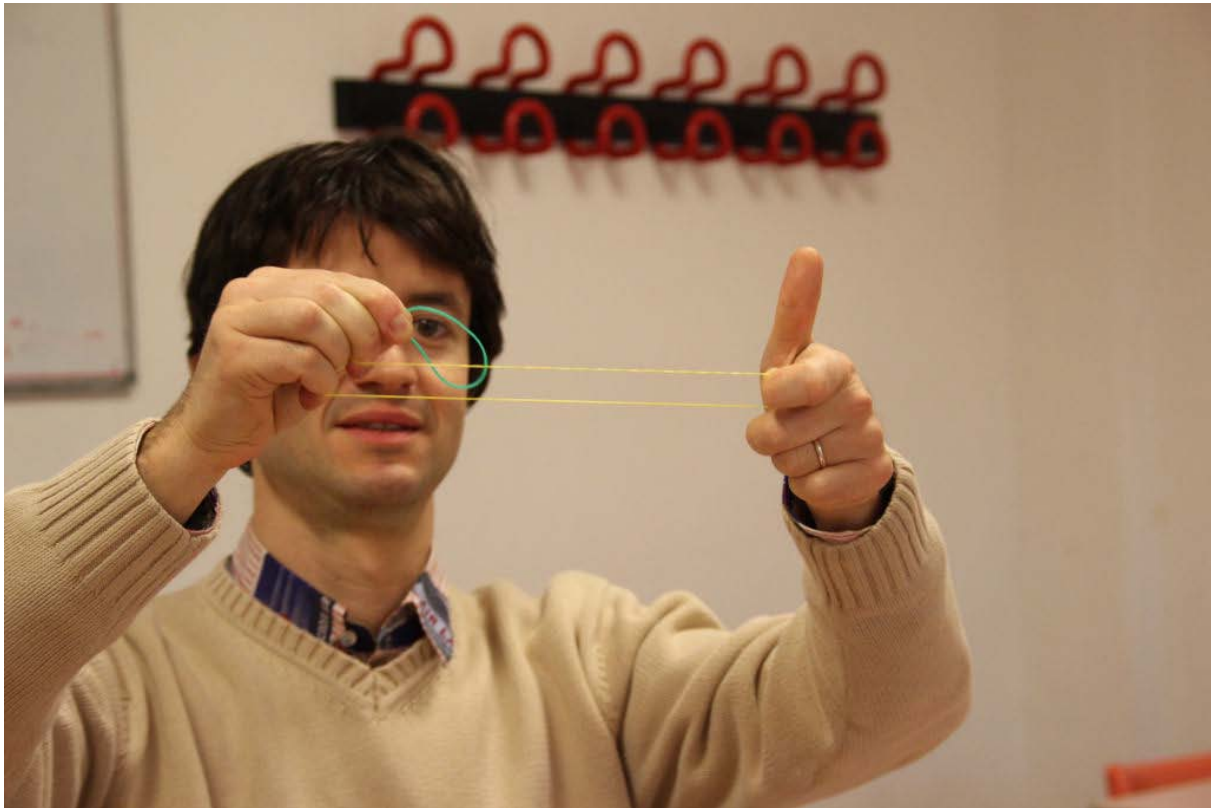
Il semble que c'est sa passion du moment car lors de la réunion précédente il avait déjà montré quelques effets avec élastiques.

En voilà un qui doit attendre avec impatience le prochain DVD de **Philippe Bougard** et **Clément Kerstenne** qui devrait selon toute logique s'intituler *Fucking Rubber Bands*.

Pour le premier effet, **Éric** utilise un élastique jaune et un élastique vert.

Il nous montre tout d'abord comment un élastique peut en traverser un autre tendu entre les mains...

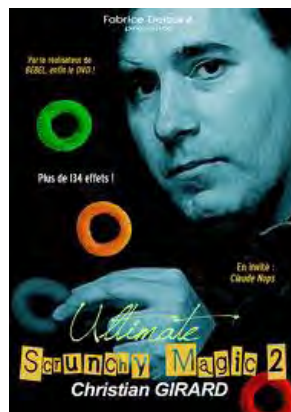
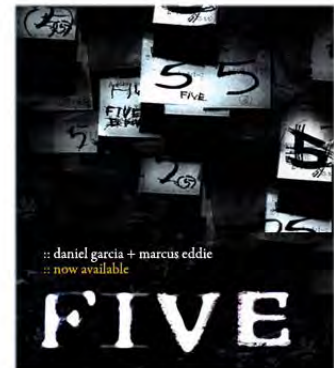
D'abord, il franchit le premier brin... Puis le second brin avant de se libérer complètement.



Cette routine s'appelle *Raw Linkage* et est tirée du DVD de **Daniel Garcia** et **Marcus Eddie** intitulé « *Five* ».

Pourquoi « *Five* », qui signifie « *Cinq* », alors qu'il n'y a que deux élastiques ?

Tout simplement parce que le DVD comporte cinq effets différents dont deux avec des élastiques.

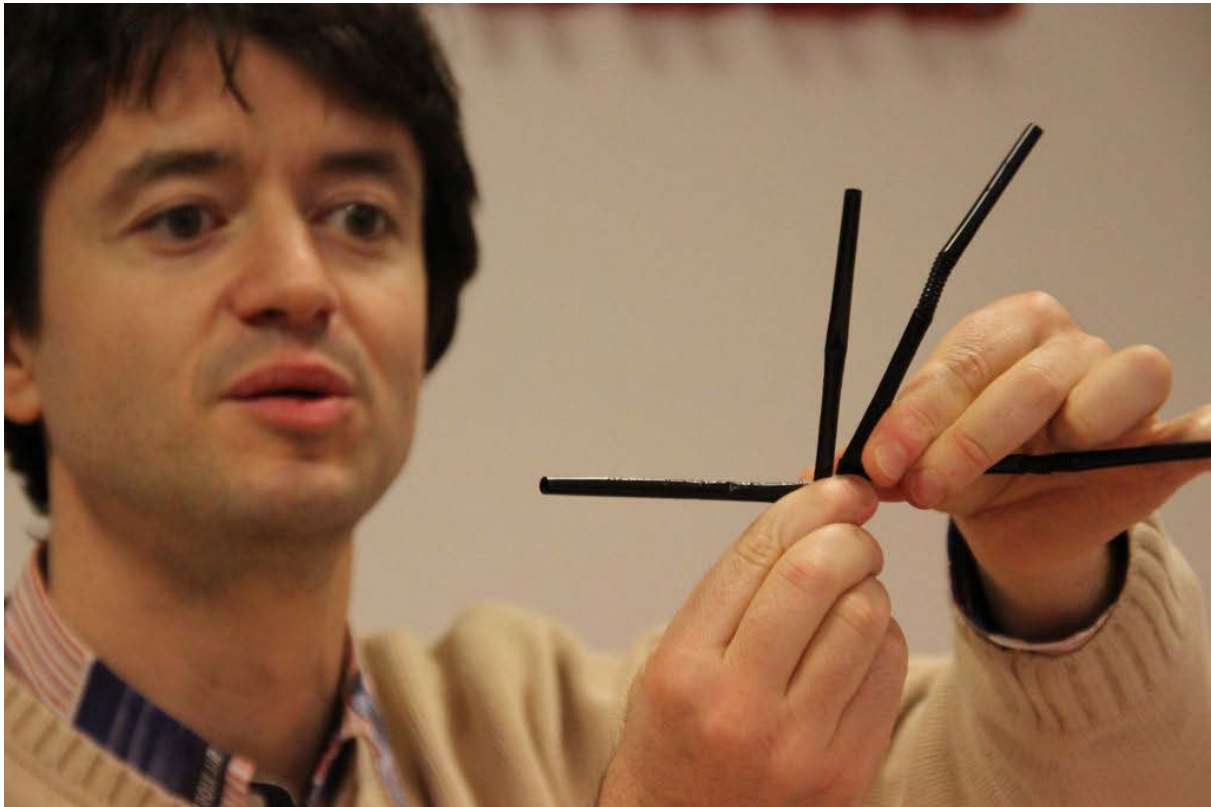


Éric nous raconte que dernièrement lors d'une sortie, il a voulu faire un peu de magie mais n'avait pas d'élastique. Du coup, il s'est servi des *chouchous* de son amie et il a trouvé cela génial.

Rappelons que **Christian Gérard** a consacré deux DVD à la magie avec des chouchous : *Scrunchy Magic 1* et 2.

Et dans un registre totalement différent au niveau du matériel utilisé, **Éric** reste dans un effet de « *désenclavement* » avec deux pailles.

Il ne s'agit pas des pailles qu'on trouve après la moisson mais de celles qu'on trouve avec la boisson...



Les deux pailles sont entortillées mais se libèrent... Hum comment dire ? Magiquement ?
Oui c'est ça... Même si **Gérard Majax** dirait « *Ya un truc !* »

Sur sa lancée, **Éric** nous propose une routine basée sur le *Diminishing Count* de **Daryl**.

Ah mince, encore un comptage de plus pour nos deux jeunes... Quoi que celui là est plutôt... Hum comment dire ?
Magique ?
Non... Marginal.

Pour cette routine, **Éric** nous propose un test d'observation de couleurs.

Donc, daltoniens s'abstenir...

Et ça tombe bien car il n'y en aucun parmi les personnes présentes.
Pour ma part, je ne suis QUE myope et QUE presbyte...
Certaines mauvaises langues ajoutant perfidement que je suis également casse coui(🤪👁️ censuré).

Séquence culturelle : savez-vous que le mot « *presbytie* » vient du mot grec « *presbys* » qui signifie « *vieil homme* » ou « *ancien* »...



Personnellement, je l'ignorais et j'ai pris un sacré coup de vieux en l'apprenant.

Mais revenons à notre test d'observation des couleurs...

Ce test se fait avec des Rois en alternant un Roi noire puis un rouge puis un noir puis un rouge.



Sauf qu'au final, il ne reste plus qu'un seul Roi, les trois autres ayant été remplacés par trois cartes supportant chacune une lettre pour former le mot GAG.

Toff revient sur le devant de la scène (car la Seine, bien qu'assez proche de la *MJC* ne présente pas grand intérêt pour notre réunion) pour nous présenter une nouvelle routine de cartes.

Quatre paquets de cartes sont disposés sur la table et **Éric** est invité à en choisir 2 et à les mélanger ensemble à « *l'américaine* ».



Les deux autres paquets sont également mélangés ensemble et les deux paquets résultant de ces deux mélanges sont également mélangés entre eux pour reconstituer le jeu.

La carte se trouvant à présent sur le dessus du paquet est montrée et ensuite perdue dans le jeu au moyen d'un *mélange à la française*.

Toff se saisit maintenant du jeu et faisant défiler les cartes, face tournée vers lui, cherche à retrouver la carte déterminée par le hasard des mélanges. Finalement, il renonce car la tâche semble trop ardue.

Toff demande ensuite à **Éric** de distribuer quelques cartes une à une, face en bas sur la table.

Quelques cartes sont ensuite éliminées de ce tas et **Éric** est invité à distribuer les cartes restantes et à s'arrêter quand il le souhaite.

Au final, il y a deux cartes sur la table. **Toff** demande à **Éric** d'en pousser une vers lui, tandis que l'autre est éliminée.



La carte restante est retournée, c'est la carte choisie.

Une routine basée sur le *Spiral Principle* de **Stephen Leathwaite**, utilisant notamment la *Halo Cut* de **Harry Lorayne**.

Je prends la suite pour une routine de... cartes, bien sur.

Je sors un jeu de cartes à dos bleu et pour montrer que les faces sont bien différentes et que je mélange réellement, j'effectue ce mélange les cartes face en l'air.

Ensuite, les cartes étant toujours face en l'air, je commence à peler les cartes et demande qu'on me dise « stop ! ». Une carte est ainsi sélectionnée et c'est le 8 de Cœur.



Cette carte est perdue quelque part dans le milieu du jeu, lequel est à nouveau mélangé.



Je parcours ensuite les cartes des yeux afin de chercher mes deux assistantes : la Dame de Trèfle et la Dame de Pique, que je sors du jeu.

L'une des Dames est mise face en bas sur le dessus du jeu face en l'air tandis que la seconde, également face en bas, est mis en dessous, décalée de moitié sur le côté pour bien montrer qu'elle est en dessous du jeu.

Le jeu est ramassé par la main droite et jeté en main gauche. Les deux Dames sont restées face en l'air en main droite et ont capturé une carte qu'on voit face en bas entre les deux Dames. Cette carte est la carte choisie, le 8C.

Je propose de recommencer et après avoir coupé le jeu face en l'air, j'insère la carte choisie, face en bas vers le milieu.

Les deux Dames noires sont alors posées face en l'air sur le dessus du jeu face en l'air. Le jeu est coupé puis immédiatement étalé sur la table.

On voit dans l'étalement que les deux Dames ont à nouveau capturé une carte qui est face en bas.

Les deux Dames et la carte prise en sandwich sont sorties de l'étalement et la carte face en bas est révélée : c'est à nouveau le 8C.

Mais comment est-ce possible ?

En fait, les deux Dames n'ont aucun mérite, elles se contentent juste de chercher dans le jeu la carte ayant un dos d'une couleur différente.

La carte choisie est retournée... Elle a un dos bleu.

Mais alors, où est la subtilité ?

Les deux Dames sont retournées : elles ont un dos rouge.

Le jeu est rassemblé puis étalé face en bas : toutes les cartes sont rouges.

Euh... quelqu'un aurait un étui rouge pour mes cartes ?

Chameleon Sandwich, une routine tirée du DVD 1 « *Build To Last* » de **Doug Conn**.



Et c'est à nouveau **Éric** qui revient, et qui a délaissé ses élastiques au profit de deux jeux de cartes.

Oui, oui (pas le p'tit bonhomme avec sa voiture rouge et jaune...) vous avez bien lu... *môssieur* fait dans le grandiose et n'utilise pas un jeu de cartes, comme le commun des magiciens mais deux jeux de cartes.

Pfff ! Frimeur !

Cela dit, grand seigneur, il demande à **Louis** d'en choisir un.

Il est vrai que le jeu de **Louis** n'est pas très pratique avec ses cartes rouges qui sont vertes... Tandis que là, nous avons affaire à de vrais jeux de cartes : du bon vieux *Bicycle*... Un jeu à dos rouge et l'autre à dos bleu.

Louis choisit le jeu à dos rouge et **Éric** lui demande de sélectionner une carte en lui disant « *stop !* » tandis qu'il effeuille le jeu.



Cette carte est posée sur le jeu face en bas sur la table.

Une gommette signée par **Louis** est à présent attachée à ... un élastique !

Je le savais !

Éric est un adepte du « *caoutchouc à étirer* » tandis que d'autres sont plus portés sur le « *latex* » (je ne parle pas de moi, bien évidemment). Cela me semblait donc bizarre qu'il n'utilise pas d'élastique pour ce tour.

Donc, disais-je avant d'être interrompu par moi-même, la gommette est attachée à un élastique qui entoure le second jeu (à dos bleu).

Et tout à coup, l'élastique disparaît pour être retrouvé à l'intérieur de l'étui du jeu bleu.

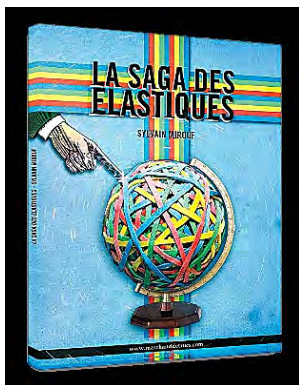
Cet élastique entoure une carte... La carte choisie par **Louis**.

Mais comment cette carte peut-elle être celle choisie par **Louis** puisqu'il l'a sélectionnée dans l'autre jeu... celui à dos rouge ?

Ah ah... Question pertinente non ?

La carte est retournée : elle a un dos rouge !

Une carte à dos rouge dans un dos bleu ?



Mais alors... Dans le jeu à dos rouge ?

La carte jumelle de celle entourée par l'élastique se trouvant sur le jeu à dos rouge est retournée : elle a un dos bleu.

« EATC » ou « *Élastique à tête chercheuse* », une routine extraite de la *Saga des Élastiques* de **Sylvain Mirouf**.

Quentin s'est enhardi, il souhaite montrer une autre routine.

Ah ces jeunes ! Quel sans gêne ! Cela dit, heureusement qu'ils sont là, car ils sont la future relève.

C'est **Toff** qui va faire le spectateur.

Trois tas de trois cartes sont constitués et **Toff** doit en choisir un, prendre connaissance de la carte du dessous et la mémoriser.



Le tas choisi par **Toff** est ensuite perdu au milieu des deux autres tas.

Toff est à présent invité à choisir une carte dans le reste du jeu et à nommer cette carte.

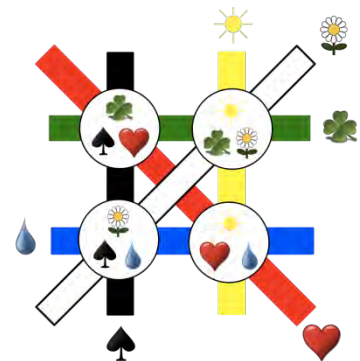
Quentin lui dit que ce n'est pas la carte qu'il a mémorisée... ce qui est une évidence puisque la carte mémorisée par **Toff** se trouve dans le paquet des neuf cartes...

Quentin explique maintenant qu'on va mélanger les cartes du paquet de neuf cartes d'une façon assez particulière puisqu'on va épeler la valeur de la carte que **Toff** vient de choisir dans le jeu... On épelle d'abord la valeur de la carte en distribuant les cartes une à une sur la table et on pose par-dessus les cartes restantes. On épelle ensuite « D-E » en déposant deux cartes une à une puis on pose par-dessus le reste des cartes. On épelle enfin la famille de la carte en posant une carte sur la table par lettre épelée et on met par-dessus les cartes restantes.

La carte mémorisée par **Toff** se trouve donc quelque part dans le tas de neuf cartes et **Quentin** nous affirme être mentaliste et se propose d'éliminer les cartes une à une.

La dernière carte à rester sur la table est la carte que **Toff** avait mémorisée.

Je connaissais déjà ce mélange très particulier pour l'avoir rencontré dans certaines routines d'**Aldo Colombini** mais je n'en connais ni le nom, ni l'auteur pas plus que le principe mathématique qui permet d'arriver à ce résultat. (surement un truc qui me prendrait grave la tête ...)



Alors cher lecteur, si tu connais les références de ce mélange, je suis preneur. Pas pour l'étudier (surtout pas !)... Juste pour ma culture personnelle.

J'en profite pour conseiller à **Quentin** de terminer avec un forçage *Pateo* (*Point Any Two Eliminate One* qu'on traduira par « En désigner deux et en éliminer une ») pour la révélation finale plutôt (pas le chien) que par le « je suis mentaliste ».

Et alors qu'au aurait pu penser que la réunion allait se terminer sur cette routine, voilà **Marius** qui sollicite notre aide pour un tour qu'il n'arrive pas à présenter.

Ah ces jeunes... Bon allez, vas-y explique ton problème !

E t **Marius** sort une boîte d'allumettes que je reconnais aussitôt...

Ah ! *Dice Tiny* de **David Ethan**...

Regard surpris de **Marius** étonné par une telle somme de connaissance magique.

On lui explique en qu'en fait **David Ethan** a fait partie du club...

Et **Marius** de répondre : « Ah bon ? Je croyais que c'était un américain... ».

Euh non, non...

« Bon alors petit scarabée, quel est ton problème avec ce tour ? »

« Ben quand on referme la boîte, on doit pouvoir dire la couleur de chacun des dés et sa valeur et j'y arrive pas... »

Bon, il faut expliquer pour ceusses qui ne connaissent pas, que dans la boîte d'allumettes en question, il n'y a pas d'allumettes, ce qui en fait donc une boîte sans allumettes... Mais, à la place des allumettes il y a trois dés de couleurs différentes. Ce qui en fait donc une boîte de dés... sauf qu'en apparence, ça a quand même l'aspect d'une boîte d'allumettes.

Ceci étant précisé, on montre l'intérieur de la boîte pour faire voir que les trois dés sont normaux, on referme la boîte, on la secoue et le magicien est en mesure de dire comment les trois dés sont ordonnés par couleur et quel est le chiffre sur la face visible de chaque dé.

On explique donc à **Marius** la petite subtilité de ce tour et le fait qu'il faut avoir un minimum de mémoire...

Bon, **Marius** n'a pas l'air convaincu... Peut-être après tout qu'il n'a pas de mémoire...

Et ceci clos cette réunion, qui malgré tout, nous a quand même tenu quelques heures.

J'espère que lors de la prochaine réunion il y aura un peu plus de monde et je m'empresse de préciser qu'elle aura lieu le samedi 18 janvier à 14h30.



Patrice
Apprenti Magicien à Vie



En maintenant, voici en prime avec ce compte-rendu, un Conte de Noël, difficile à croire mais qui relate une histoire bien réelle... Hélas.

L'incroyable histoire d'une commande de Noël
ou
le cadeau récalcitrant

Comme je l'ai indiqué plus avant dans ce compte-rendu, je me suis fait un petit plaisir en prévision de Noël : j'ai commandé le 13 décembre (la date est importante), l'ouvrage de **Lewis Jones**, « *l'encyclopédie des forçages de cartes impromptus* ».



Mon choix de boutique s'est porté sur *Magix* car le livre bénéficiait d'une remise de quelques euros par rapport aux autres boutiques et de plus, c'est quand même le site de référence pour tout ce qui est littérature magique en France.

Ma commande passée et les jours passant... et, comme *Sœur Anne*, ne voyant rien venir, je suis allé sur mon compte client pour savoir où en était le traitement de ma commande puisque j'avais reçu un avis de débit de *PayPal*.

Je ne sais pas si vous avez déjà commandé chez *Magix* mais le compte client pour le suivi des commandes est des plus « sommaire » : il est simplement indiqué « en attente » ou « validée ». Je ne savais donc pas si ma commande avait été envoyée et par voie de conséquence, je n'avais aucun numéro de suivi de colis.

Ce qui m'a inquiété, c'est de voir deux commandes avec un numéro différent, du même montant, passées à la même date : l'une « validée » et l'autre « en attente ».

Craignant que cela ne soit la cause du retard j'ai contacté *Magix* par mail pour signaler ces deux numéros de commande et en précisant qu'il y avait une commande en trop. On m'a répondu complètement à côté de la plaque en me disant : « Cela arrive lorsqu'une commande n'est pas finalisée (paiement). Elle est enregistrée mais non envoyée. Elle n'a aucune incidence. ».

Nouveau mail de ma part le 17 décembre pour indiquer que ma commande avait été débitée de mon compte et que je ne comprenais pas le « pas finalisée ». Pas de réponse à ma demande.

Nouveau mail de ma part le 19 décembre, pour dire qu'il y avait toujours deux commandes sur mon espace client et pour demander des précisions. Pas de réponse non plus.

Le lundi 23 décembre, n'ayant toujours rien reçu et devenant de plus en plus fébrile à l'idée de ne pas recevoir mon cadeau, j'ai décidé d'appeler directement chez *Magix*.

J'ai ainsi appris non sans surprise, qu'il y avait eu tellement de commandes qu'elles n'avaient pas été traitées dans l'ordre d'arrivée mais qu'en principe, les envois étaient à jour et que ma commande avait du être expédiée – sans autre précision que celle de dire que je devrais la recevoir le jour même ou le lendemain. Waouh, quelle précision !

« *en principe, les envois sont à jour...* »

Principe : chose admise jusqu'à ce qu'un évènement vienne démontrer le contraire...

Le jour même : rien.

Et le lendemain 24 décembre, toujours rien.



Bref, mon cadeau tant attendu n'était pas arrivé en temps et heure alors que la commande avait été passée onze jours auparavant.

Grrrrrrr !!!

Fort heureusement, je n'étais pas le seul à me faire un cadeau et j'ai quand même eu quelques paquets à ouvrir au pied du sapin de Noël.

Le 25 décembre, toujours rien, mais là, c'est normal car c'est un jour férié et la Poste ne travaille pas.

26 décembre. Suspense... Est-ce pour aujourd'hui ?

Ben non, toujours rien.

Finalement, le 27 décembre, alors que je commençais à désespérer, voilà le facteur qui me remet un paquet contre signature.

Je jette un œil rapide, ça vient de *Magix* et je constate que le paquet a voyagé.

En fait, *Magix* avait indiqué un mauvais code postal et le paquet était allé au mauvais endroit avant d'atterrir finalement chez moi.

Un doute m'étreint (ou « *mes trains* », comme dirait un cheminot) : me serais-je lamentablement gouré en inscrivant mon adresse sur le compte client ?

Je me dis que je vais quand même vérifier et en attendant j'ouvre mon paquet et

« Arch ! Damned !! Put(☹️) ! C'est pas le livre que j'ai commandé ! »

J'ai sous les yeux *Mentalisme Pratique* de **Theodore Annemann** et pas du tout *l'Encyclopédie des Forçages de Cartes Impromptus* de **Lewis Jones**.

Certes, le **Annemann** vaut 72 euros et le **Jones** vaut 52 euros et je suis donc gagnant, sauf que ce n'est pas le livre que j'ai commandé.

Nouveau coup de fil à *Magix* et là on m'explique que les deux livres se ressemblent ce qui explique l'erreur...

Les deux livres se ressemblent ?

Étonnant comme réponse... Je vous laisse juge :



Format 16x24 avec 364 pages pour le **Jones** et même format pour le **Annemann** mais 544 pages donc beaucoup plus lourd, et une couverture pas vraiment ressemblante.

Et concernant le mauvais code postal ?

Ben, l'erreur ne vient pas de moi car après vérification mon adresse est correctement enregistrée sur le site.

« Bon, alors, comment on s'organise maintenant ? »

Naïf, je me dis qu'on va me dire de garder le **Annemann** et qu'on va m'envoyer en plus le **Jones**...

Mais non, c'est peut-être Noël mais faut quand même pas croire au Père Noël car rappelez-vous : c'est une ordure.

Aurais-je été si méchant que ça cette année ?

On me demande donc de renvoyer le livre reçu par erreur avec la promesse d'un remboursement des frais de réexpédition (ah, quand même !) et on m'indique qu'on va m'envoyer le bon ouvrage.

Lors de cette conversation téléphonique, on me demande également de redonner mon adresse et je me dis que tout va rentrer dans l'ordre... car il faut être optimiste.

Comme je dois partir passer le réveillon en Sicile, je me dis qu'à mon retour, il faudra probablement que j'aille à la Poste récupérer ma commande mais c'est un moindre mal.

Le 2 janvier 2014, de retour de voyage, j'ouvre ma boîte aux lettres...

Pas d'avis de passage du facteur mais il y a une enveloppe adressée par *Magix* dont le format ne correspond pourtant pas à celui d'un livre.

Aïe ! Si ça se trouve on me dit que le livre n'est plus disponible.

En fait, cette enveloppe contient trois tours imprimés estampillés « *cadeau surprise* » et un autre feuillet, pareillement estampillé accompagné d'un porte monnaie ressemblant pas mal à celui fabriqué par **Mankaï** à partir de l'idée du sac à l'œuf transparent.

Aucun courrier explicatif du motif de cet envoi...

S'agit-il d'un dédommagement pour les désagréments rencontrés ?

S'agit-il d'un envoi effectué à tous les clients ?

Mystère.

J'ai déjà deux des tours reçus mais bon... c'est le geste qui compte.



Je consulte mes mails et là, je découvre un mail du responsable de *Magix*, présentant ses excuses et me souhaitant une bonne année tout en me disant qu'il lui restait finalement un exemplaire du livre sur les forçages et qu'il me l'a envoyé.

Il lui restait un exemplaire ? Oh quelle chance... enfin si on peut dire... encore faut-il qu'il me parvienne...



Le numéro de suivi figure dans le mail daté du 27 décembre et comme nous sommes le 2 janvier, je file sur le site *Colissimo* pour savoir où se trouve le paquet.

Et là... c'est comme si je revivais un moment déjà vécu... Je constate que le paquet est à nouveau allé au mauvais endroit – nouvelle erreur de code postal - et qu'il va être réacheminé vers son lieu de distribution.

Je revérifie le numéro de suivi en espérant m'être trompé, mais non, c'est belle et bien la triste réalité.

Euh... Elle est où la caméra de Surprise Sur Prise ?

Je jette un œil à ma webcam... Le voyant est éteint et je ne vais donc pas me retrouver sur *Youtube* dans la rubrique « *On t'as bien eu* »

J'envoie *illico presto* (je parle désormais couramment l'italien depuis mon court séjour en Sicile) un mail chez *Magix* pour leur dire qu'ils se sont encore plantés et que j'espère que la plaisanterie va bientôt s'arrêter.

En fin de journée, n'ayant toujours aucune réponse de *Magix*, je jette un nouveau coup d'œil sur le site de *Colissimo* et là, je manque de tomber de mon fauteuil – mais grâce au ciel, mon agilité naturelle, ma sveltesse m'évitent le pire. Le suivi m'annonce que le colis a bien été livré... sauf qu'il a été livré à la Poste de Strasbourg.
C'est-à-dire qu'il est revenu chez *Magix* !

Euh, quelqu'un connaîtrait un bon exorciste ? Mais vraiment un très bon.

Nouveau mail à *Magix* (le précédent est toujours resté sans réponse...) et pour compléter, je double par un nouveau coup de téléphone.

J'explique le problème et notamment l'absence de réponse à mes mails mais on m'explique que l'adresse mail que j'ai utilisée – la seule communiquée sur le site – reçoit des « *milliers de mails par jour* » et qu'il vaut mieux que j'écrive directement à l'adresse mail personnelle du responsable en mettant à nouveau mon adresse postale.

Comme je ne dispose pas de cette adresse mail, on me la communique.

Vous savez ce que c'est qu'un « *running gag* » ?

C'est une blague répétitive censée faire marrer à chaque fois.





Sauf que là, je n'ai vraiment plus envie de rire.
D'ailleurs, depuis le début je n'ai pas envie de rire...

Le 4 janvier 2014, je reçois un courriel de Colissimo pour me dire que *Magix* m'a envoyé un colis et qu'il me sera livré le lundi 6 janvier.



Chouette ! Enfin (peut-être) le bout du tunnel... sauf que je reprends le boulot lundi et qu'il n'y aura donc personne pour réceptionner le colis et que du coup, il va falloir que j'attende que le colis arrive à mon bureau de poste – mercredi 8 – pour que quelqu'un aille le chercher pour moi.

Et oui, j'ai un métier moi ! Je ne passe pas mon temps à attendre les colis de *Magix*.

Mercredi 8 janvier... c'est avec une certaine appréhension et même une appréhension certaine que je rentre chez moi. En principe, mon épouse est allée chercher le colis et j'ai préféré ne pas téléphoner pour lui demander « *Alors ?* » et risquer d'être particulièrement contrarié et faire subir ma mauvaise humeur à mes petits (et grands) collègues.

J'arrive chez moi... Je prends le temps de dire bonjour à ma chère et tendre et j'avise le paquet posé sur la table de la cuisine.

Contient-il le bon livre... Et dans quel état puisque c'était le dernier disponible selon le responsable de *Magix* ?

Extérieurement, le colis semble correct... J'ouvre avec précaution...

Ben oui, on ne sait jamais, des fois qu'il faudrait le renvoyer...

Suspense....

Yes !!!!

C'est bien le bon ouvrage et en plus il est en bon état. Ouf !

Je remarque que dans le colis, il y a également une pochette en plastique transparent avec la somme de 7 euros 50, sans un mot d'explication.

YES!

Vu le montant, je pense immédiatement aux frais de réexpédition du premier bouquin. C'est étrange car j'ai reçu voici quelques jours un mail de *Paypal* m'informant que mon compte allait être crédité de cette même somme de la part de *Magix*.

Du coup, je me connecte à mon compte *PayPal* et je constate qu'aucun crédit n'a été porté sur mon compte. Il semble que *Magix* ait changé d'avis sur le mode de remboursement.

Mais comme dit l'adage : « *il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis...* »

Bon voilà, il semble que l'aventure de cette commande s'arrête là, avec un happy end tardif (une fin heureuse tardive) – non sans mal.

Alors, si vous en êtes arrivés à ce point du conte de Noël (qui devient vu la date un conte du Nouvel An), vous vous demandez surement si je vais à nouveau commander chez *Magix* suite à cette mésaventure à répétition.

Ah, ah... Question intéressante car malheureusement il y a eu des précédents.

Il faut quand même préciser que ce n'est pas la première fois que j'ai quelques petits soucis avec mes commandes chez *Magix*.

Une fois, il manquait la moitié des articles et non des moindres...

Une autre fois, c'était un tour qui était incomplet...

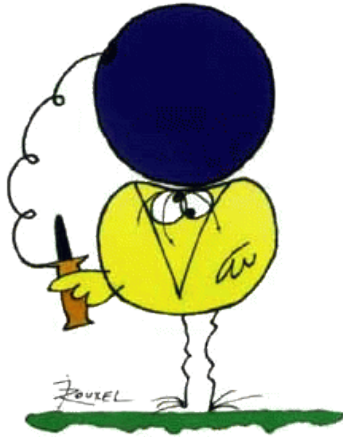
Mais si on réfléchit bien... Ce problème est le troisième et rappelez-vous l'adage : *Jamais deux sans trois...*

Alors, partant de cet adage, je devrais à présent être tranquille pour l'avenir car à ma connaissance, « *jamais trois sans quatre* » n'existe pas.



C'est pourquoi je continuerai – bon an, mal an et joyeux nouvel an - à commander chez *Magix*... mais non sans une certaine appréhension, parce que, disons-le franchement : Peut largement mieux faire...

Les devises Shadok



EN ESSAYANT CONTINUUELLEMENT
ON FINIT PAR RÉUSSIR. DONC:
PLUS ÇA RATE, PLUS ON A
DE CHANCES QUE ÇA MARCHE.

Et puisque je vous ai cité quelques adages, en voici un autre « *Celui qui ne fait rien ne se trompe jamais* »...

Bon apparemment chez *Magix*, ils font beaucoup et ils appliquent à fond ce précepte *Shadoks* : « *ce n'est qu'en essayant continuellement qu'on finit par réussir. Donc, plus ça rate, plus on a de chances que ça marche* ».

En ce qui me concerne, ça a finalement marché, mais après que cela ait raté...

Bonne année à tous !

Patrice